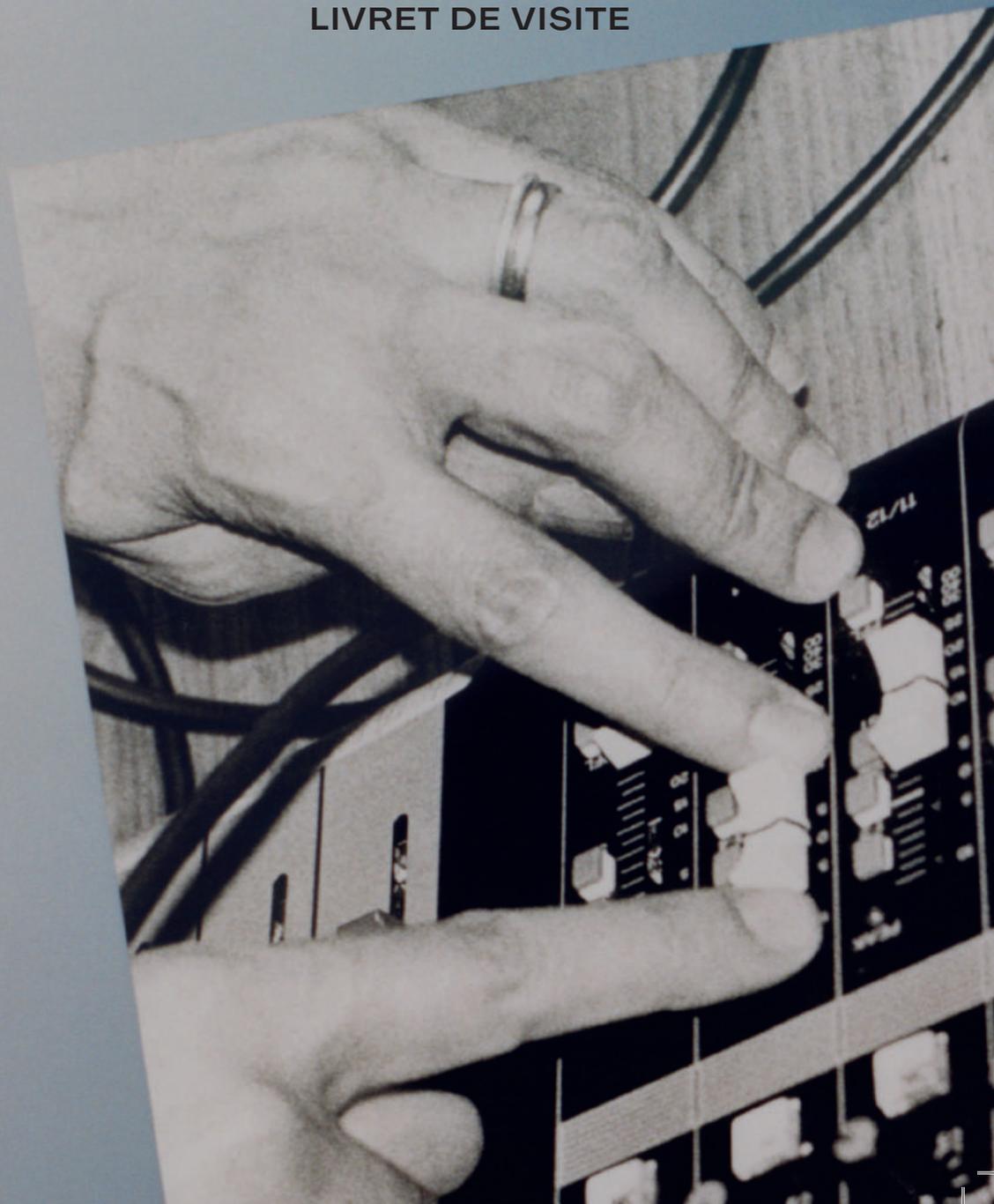


THE DRIFT

TAREK ATOUI

LIVRET DE VISITE





L'IAC invite l'artiste Tarek Atoui à présenter sa première exposition monographique d'ampleur en Europe. Ce projet rassemble des œuvres existantes, des nouvelles productions et s'articule selon trois axes : exposition, espaces de pédagogie et temps performatifs. Loin d'une simple alternance, l'artiste imagine cette exposition comme un organisme vivant où les porosités – sonores et humaines – s'enchevêtrent et s'entremêlent.

Sans hiérarchie d'influences ou de genres, les œuvres-instruments de Tarek Atoui tissent des réseaux et se construisent par associations. Elles évoluent sans cesse, apprenant d'elles-mêmes, de l'espace qui les accueille ou de la main qui les joue. À l'œuvre comme entité immuable, l'artiste oppose les facultés d'improvisation et d'arrangement propres à la musique. Ses œuvres se réinventent, s'assemblent et se répondent comme autant de cellules ouvertes à la perturbation et capable d'intégrer *l'autre* – le musicien, le visiteur, l'espace – dans leur structure.

C'est d'ailleurs la particularité de l'exposition *The Drift*. Tout au long de sa pratique, Tarek Atoui a oscillé entre création d'instruments et création de dispositifs d'écoute. Des projets comme *WITHIN* ou *The Reverse Collection* imaginent de nouvelles manières de générer un son. D'autres, comme *The Whisperers*, explorent la façon dont un son déjà produit peut se donner à entendre selon qu'il traverse le marbre, le métal ou l'eau. À l'IAC, l'ensemble se métamorphose en corps vivant dont les organes, reliés entre eux par des systèmes informatiques, travaillent en synergie. Il n'est plus question de projets, plus question de recherches distinctes : la création du son et son écoute sont indissociables.

Pour le visiteur, il ne s'agit pas de contemplation. Il faut errer, se mouvoir, s'incliner, changer de hauteur et de perspectives, en somme, traverser l'espace d'exposition comme on traverse un paysage. L'écoute est sollicitée comme un engagement, une incursion personnelle qui débute par l'écoute de soi, de sa curiosité et de ses intuitions. C'est l'oreille qui guide les pas ou peut-être la vue d'une pierre qui s'active ou d'une eau qui s'écoule. Ce n'est pas un hasard si dans *The Drift* la pédagogie s'installe dans l'espace d'exposition. L'artiste crée une conversation autant qu'il crée une partition. En invitant musiciens et publics à activer et à s'approprier certains de ses instruments, il propose un espace d'échanges où les singularités de chacun participent à la création d'une harmonie commune. La manière de jouer ou d'apprécier la musique ne repose plus sur une forme de savoir mais sur une relation introspective aux sons et aux instruments. Il faut s'immerger dans ce paysage sonore, se laisser transporter par le *drift*. En anglais, il désigne la dérive, l'exploration hasardeuse, presque subie, poussée par une force immatérielle. C'est de ce mouvement que l'exposition tient son nom : l'abandon d'une forme de contrôle au profit d'une expérience sensible qui nous emporte.

Nathalie Ergino

Avec la collaboration de Sarah Caillet

TAREK ATOUI
Né en 1980 à Beyrouth (Liban)
Vit et travaille à Paris

Tarek Atoui est un artiste et un compositeur électroacoustique qui travaille dans le domaine de la performance sonore et de la composition. Issu d'une formation musicale dispensée au Conservatoire de Reims, il débute dans l'univers de la scène et des concerts. Tarek Atoui se rapproche ensuite du monde de la performance et des arts sonores. Compositeur électroacoustique, il conçoit des instruments à la fois artisanaux (céramique, métal, bois) et électroniques. Inspirés par de nombreux voyages, il appréhende une nouvelle manière de faire de la musique, moins institutionnelle et plus expérimentale.

En utilisant des instruments électroniques et des ordinateurs fabriqués sur mesure, Tarek Atoui fait référence aux réalités sociales et politiques actuelles, révélant que la musique et les nouvelles technologies sont des aspects puissants de l'expression et de l'identité. L'éducation et le lien social font partie intégrante de sa pratique.

Il s'est notamment produit au New Museum à New York (2009-2011); aux Biennales de Sharjah 9 et 11, aux Émirats Arabes Unis (2009-2013), à la Documenta 13 de Kassel (2012), à la 8^e Biennale de Berlin (2014), à la Fondation Louis Vuitton à Paris (2014-2015), à la Tate Modern à Londres (2016), à la Galerie Chantal Crousel à Paris (2017), à The Mirrored Gardens Space à Guangzhou, Chine (2017) et au Centre for Contemporary Art de Singapour ainsi qu'à Garage Moscou en 2018.

STUDIO
DE L'ARTISTE

Directrice de studio : Jeanne Holsteyn
Responsable des projets : Anna Seneterre
Assistants projet : Igor Porte, Thomas Besset, Jad Atoui
et Khodor Ellaik

ESPACES DE PÉDAGOGIE ET TEMPS PERFORMATIFS

ACTIVATION DES INSTRUMENTS ET EXPLORATION SONORE

Pour *The Drift*, Tarek Atoui invite publics, amateurs et professionnels, à s'approprier et à activer certains des instruments de l'exposition. Ces moments de partage offrent la possibilité à chacun d'expérimenter avec et par le son. Deux pièces pédagogiques pensées par l'artiste deviennent alors de vrais terrains de jeux pour petits et grands.

→ Du mer. au dim. à 16h avec l'équipe de médiation de l'IAC.

ATELIERS DU LENDEMAIN

Après avoir réalisé cinq sessions d'atelier avec des élèves d'une classe de maternelle à Paris entre novembre 2020 et juin 2021, Tarek Atoui a conçu une série d'ateliers pour permettre à tous d'explorer et de jouer avec les notions d'écoute, d'objets sonores et d'improvisation collective.

Pour petits et grands à partir de 5 ans.

→ Dans le cadre des visites en famille :

Dim. 19 nov. et 14 janv. à 15h30

→ Et pendant les vacances scolaires :

Mer. 25 oct. et 27 déc. à 10h

PROJET WITHIN

Avec *WITHIN*, Tarek Atoui s'intéresse à la manière dont la surdité peut changer notre compréhension de la performance sonore, de son espace de diffusion et de ses instruments. Le projet élargit les notions d'écoute au-delà de l'auditif pour reposer sur des modes de perception tactile, physique, visuelle et gestuelle du son. Des séances d'ateliers à destination des

publics sourds et entendants seront animés en LSF par Martin Dutrait, médiateur culturel sourd, et par une médiatrice de l'IAC. Les participants auront la possibilité de pratiquer, jouer et improviser avec les instruments de ce projet.

Atelier pour les adultes (à partir de 15 ans)

→ **Jeu. 16 nov. et 14 déc. à 18h30**

Séances pour les enfants (à partir de 5 ans)

→ **Mer. 6 déc. et 10 janv. à 10h**

PERFORMANCES

La pratique de Tarek Atoui se développe autour de collaborations et de rencontres. Avant tout musicien, il développe concerts et performances pour inviter des improvisateurs aux pratiques et formations diverses à expérimenter ses instruments.

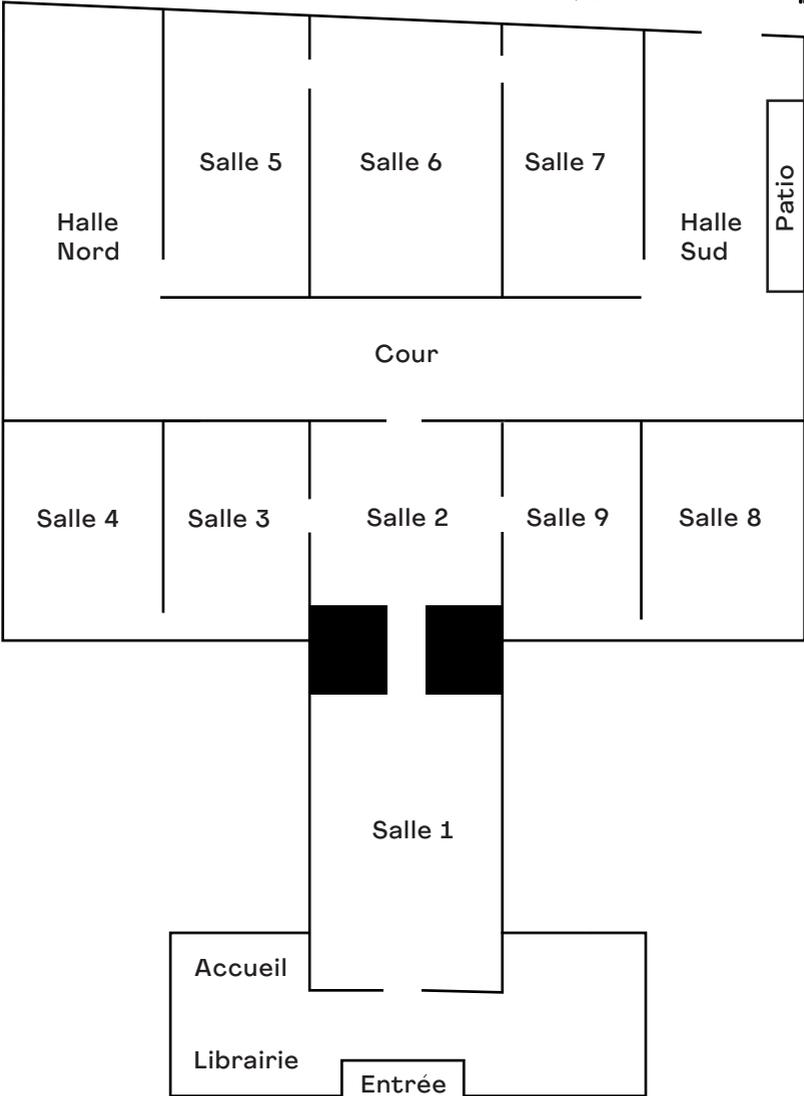
À l'occasion du vernissage de l'exposition *The Drift*, Tarek Atoui convie l'organiste et compositeur suédois Hampus Lindwall pour une performance en duo. Hampus Lindwall est un artiste musical et compositeur, actif dans plusieurs domaines comme la musique contemporaine et la musique expérimentale et électronique. Pour *The Drift*, ils jouent ensemble les instruments *The Organ Within* et *The Horns of Putin*.

Plusieurs temps performatifs sont programmés dans le cadre de l'exposition *The Drift*.

Retrouvez la programmation détaillée sur le site internet : www.i-ac.eu

PLAN

  Auditorium 



SALLE 1

HORNS OF PUTIN

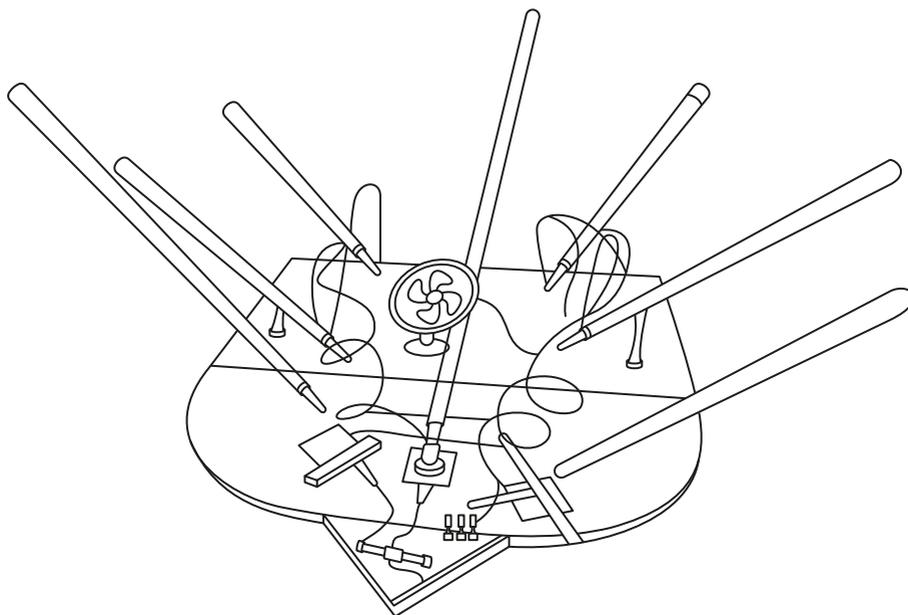
2014-2019

5

LES INSTRUMENTS

Instrument conçu par Thierry Maillot (Paris, France) pour *The Reverse Collection* (2014-2021) et utilisé dans la composition *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Sept tubes acryliques se déploient de manière télescopique pour créer des cornes de longueurs variables. Elles sont reliées à des ballons de baudruche qui agissent comme des anches (embouchures d'instruments à vent) lorsque l'on y insuffle de l'air comprimé. Une plate-forme en bois sculpté permet de placer des objets comme des poids ou des pinces à linge sur les ballons pour créer des sons et des variations rythmiques.



PROJETS EN LIEN

The Dahlem Sessions 2014
The Reverse Collection 2014-2021
The Wave 2019

→ P. 34
→ P. 34
→ P. 37

SALLE 1

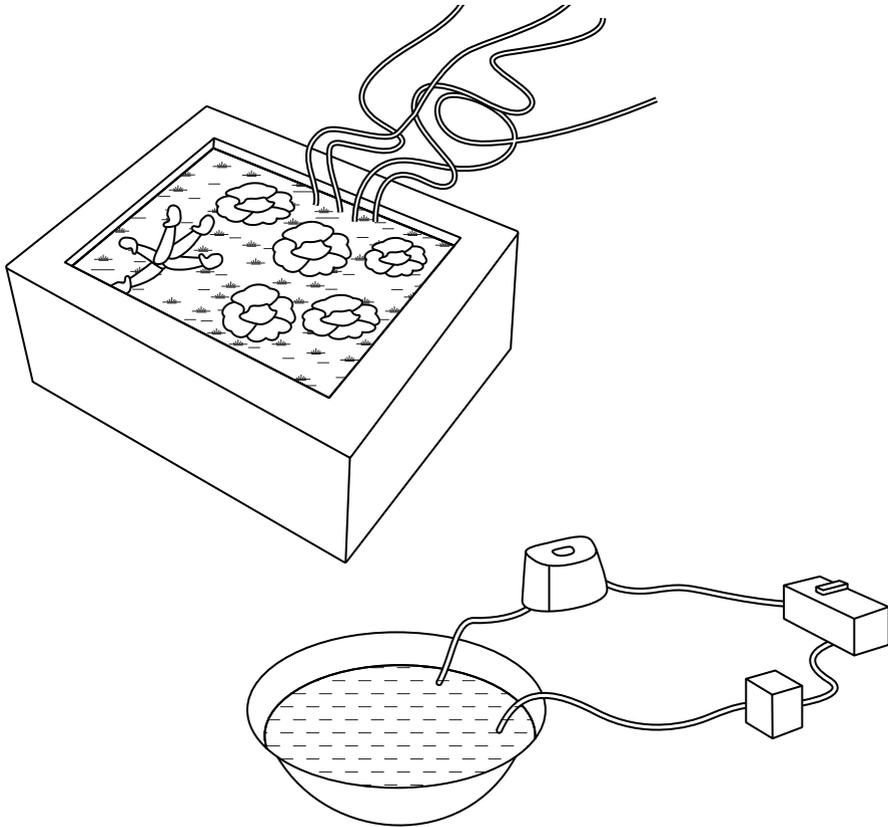
UNDERWATER BIRDS

2021

Dispositifs d'écoute conçus pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Dans une cuve en pierre et un dôme en verre remplis d'eau et de plantes sous-marines, un réseau de tuyaux souffle des bulles de toutes tailles à différentes vitesses. L'eau ainsi oxygénée crée un environnement idéal pour la croissance des plantes. Un hydrophone capte le son des bulles, si abondantes et diverses qu'elles ressemblent à un chœur d'oiseaux de différentes espèces.

→ **Également visible en salle 4.**



SALLE 2

DISHARMONICA

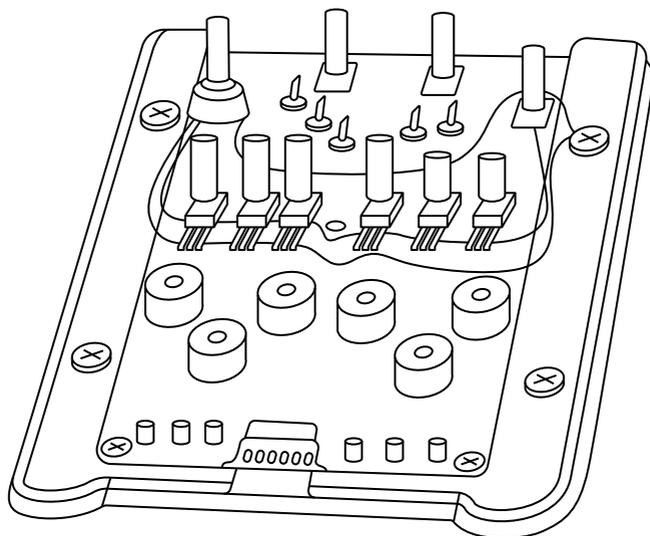
2019-2022

7

Instrument conçu par Boris Shershenkov (Saint-Petersbourg, Russie) pour le projet *The Shuffle Orchestra* (2019) et utilisé dans la composition *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Le *Disharmonica* est un harmonica électronique de poche à six voix. Il est joué « acoustiquement » et le son émane de six petits haut-parleurs. Amplifié et connecté à des haut-parleurs externes, l'instrument devient un synthétiseur de bruits à travers lequel les sons s'enrichissent et s'améliorent si l'alimentation électrique est de mauvaise qualité.

→ **Également visible en halle nord.**



SALLE 2

WATERS' WITNESS

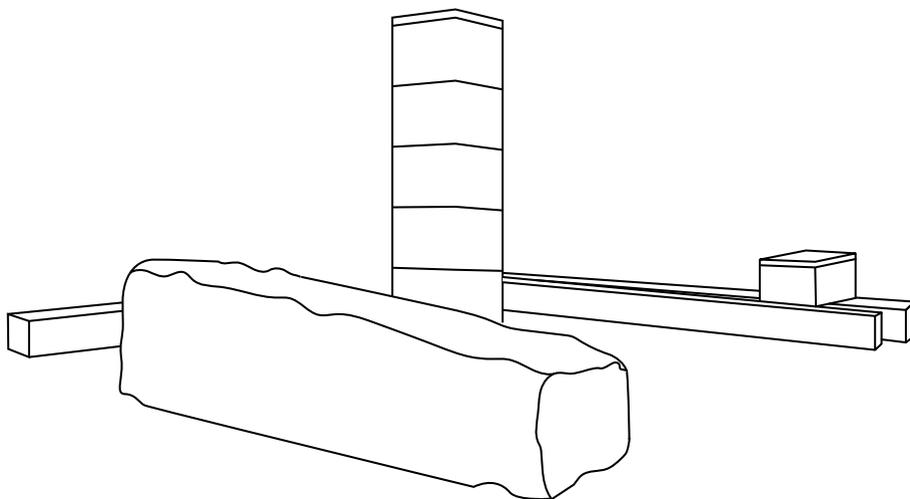
(ÉLÉMENTS)

2022

Composition à partir des enregistrements sonores *I/E*. Courtesy de l'artiste. Produite par le Fridericianum (Cassel, Allemagne, 2020) ; le Serralves Museum of Contemporary Art (Porto, Portugal, 2022) ; le MUDAM (Luxembourg, Luxembourg, 2022).

Les éléments bruts de *Waters' Witness* se conçoivent comme des dispositifs d'écoute. Comme les sons qu'ils diffusent, ils participent à la constitution d'un paysage portuaire : les blocs de marbre proviennent d'Athènes et les poutres en acier d'Abu Dhabi. Ils servent de support physique à la diffusion du son et participent à la composition par les altérations que leur matérialité produit sur la matière sonore.

→ **Également visible en salle 5 et halle nord.**



SALLE 2

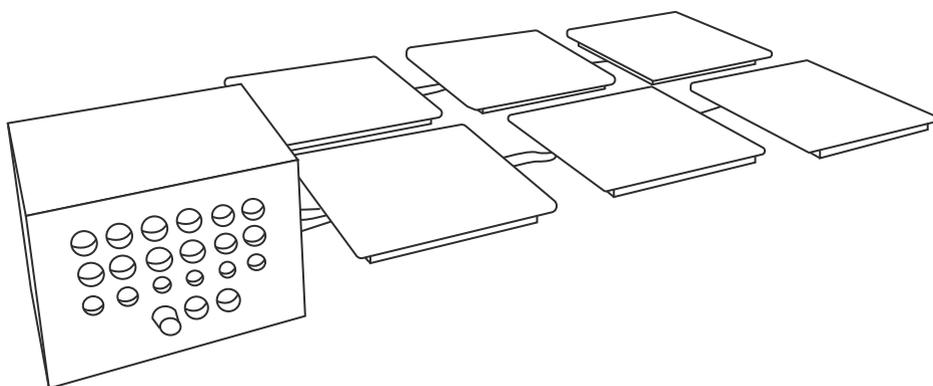
66 SOFT CELLS

2023

9

Instrument conçu par Tarek Atoui et construit pas Boris Shershenkov (Saint-Petersbourg, Russie) pour *WITHIN* (2013-en cours). Extension de la première version *33 Soft Cells*. Courtesy de l'artiste. Co-produit par l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes, la Cukrarna Gallery (Ljubljana, Slovénie) et le S.M.A.K (Gand, Belgique). Réalisé grâce au soutien de KVADRAT.

66 Soft Cells est un échantillonneur tactile composé de 66 panneaux textiles. Il constitue une extension de l'œuvre *33 Soft Cells* qui se compose de 33 panneaux assemblés sur une structure en bois. Chaque panneau a une texture ou un motif distinct. L'instrument peut être connecté à différents logiciels et à différents types de sons, mais son utilisation repose sur le sens du toucher plutôt que sur des stimuli auditifs ou visuels. Les sons contenus dans l'instrument ont été enregistrés par des communautés sourdes, dans le cadre d'ateliers dirigés par Tarek Atoui et ses collaborateurs. La première version de *33 Soft Cells* rassemblait des sons enregistrés en 2016 dans la ville et le port de Bergen (Norvège). En 2019, une nouvelle série d'enregistrements a eu lieu dans le port de Beyrouth (Liban) avec des étudiants sourds, quelques mois avant l'explosion d'août 2020. Les *66 Soft Cells* sont présents sur les murs et répartis dans tout l'espace d'exposition.
→ **Également visible en salles 3 et 9, cour, halles nord et sud.**



**PROJET
EN LIEN**

WITHIN

2013 – en cours

→ P. 33

SALLE 3

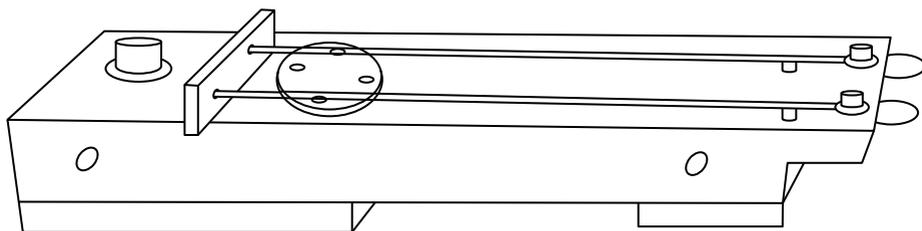
DUOFLUCTUS

2019

Instrument conçu par Sergey Filatov (Moscou, Russie) pour *The Ground* (2018) et utilisé dans la composition de *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Les deux cordes du *Duofluctus* oscillent sous l'action d'un champ magnétique alternatif. Ce champ est généré par quatre petits aimants placés sous les cordes sur un disque tournant. La variation de leur vitesse de rotation modifie la hauteur et l'oscillation de l'instrument.

→ **Également visible en salles 4 et 8.**



PROJETS EN LIEN

The Ground	2018
The Wave	2019

→ P. 35
→ P. 37

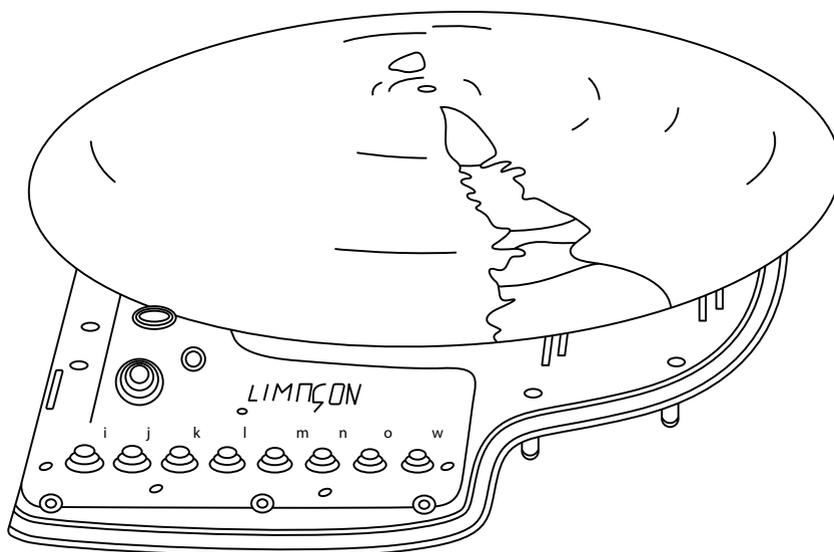
SALLE 3 LIMAÇON 2019-2020

11

Instrument conçu par Boris Shershenkov (Saint-Petersbourg, Russie) pour *The Shuffle Orchestra* (2019) et utilisé dans la composition *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Le *Limaçon* est un instrument de musique qui rend audible la topologie des objets résonnants comme les cymbales et les gongs. Huit micros sont répartis autour d'un haut-parleur placé au centre de l'instrument selon l'équation mathématique du limaçon de Pascal. Lorsque l'on place une cymbale ou un objet résonnant sur le haut-parleur, un phénomène de rétroaction riche et complexe se produit entre les micros et les haut-parleurs par l'intermédiaire de la cymbale.

→ **Également visible en salle 5.**



SALLE 3

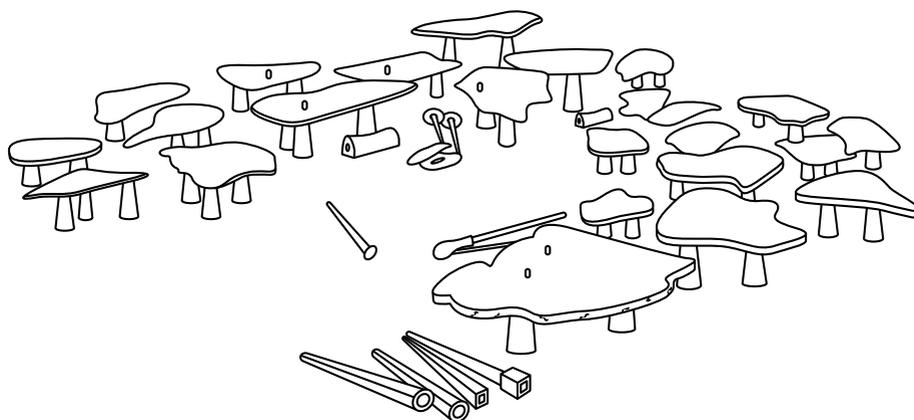
LITHOPHONE

2014-2019

Instrument conçu par Serge Durin (Clermont-Ferrand, France) pour *The Reverse Collection* (2014-2021) et utilisé dans les compositions *The Hive* (2019) et *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste, de la galerie Chantal Crousel et de KADIST.

Un ensemble de pierres volcaniques du Massif central a été soigneusement collecté par Serge Durin. Après avoir cherché le centre de gravité de chaque pierre, il a percé trois trous afin que chacune repose sur de petits piliers en bois. Les pierres produisent un son net et vibrant lorsqu'elles sont frottées avec des pierres plus petites, ou frappées avec des baguettes, des maillets et des outils de percussion en os de vache.

→ **Également visible en salles 7 et 9, cour et halle nord.**



PROJETS EN LIEN

The Dahlem Sessions	2014	→ P. 34
The Reverse Collection	2014-2021	→ P. 34
The Hive	2019	→ P. 36
The Wave	2019	→ P. 37

SALLE 3

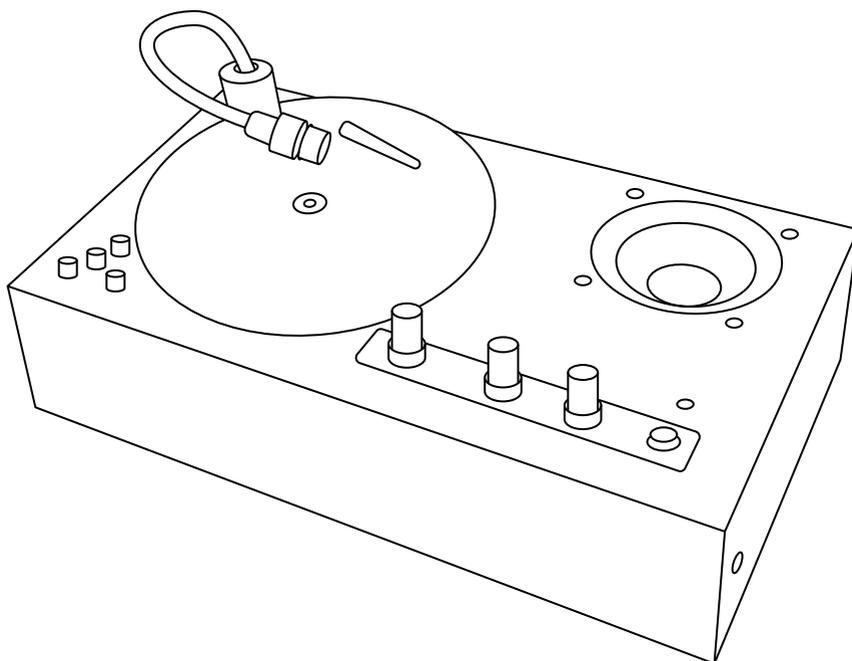
SPIN COLLECTOR

2019

13

Instrument conçu par Kazuki Saita, DJ Sniff, Elico Suzuki et Yuma Takeshita (Tokyo, Japon) pour *The Ground* (2018) et utilisé dans la composition *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Le *Spin Collector* est une platine portable créée pour les projets *The Reverse Collection* et *The Ground*. À la place des disques, elle joue et amplifie des objets, déclenchant un nouveau mode d'écoute qui s'intéresse à l'environnement de l'instrument.



PROJETS EN LIEN

The Dahlem Sessions	2014	→ P. 34
The Reverse Collection	2014-2021	→ P. 34
The Ground	2018	→ P. 35
The Wave	2019	→ P. 37

SALLE 3

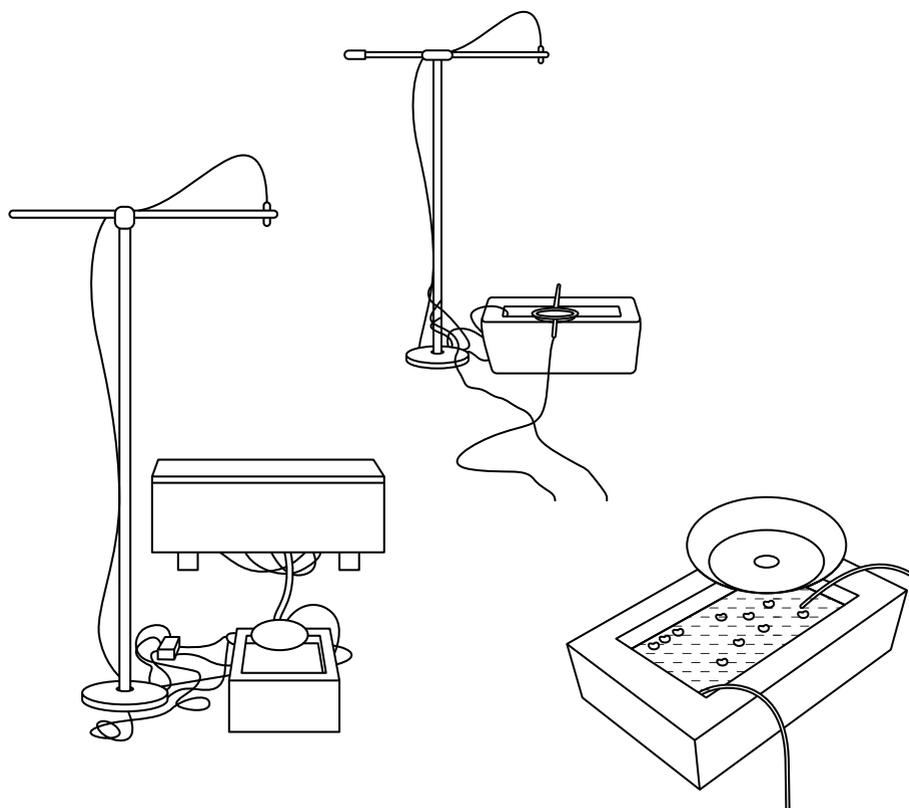
WHISPERED PULSES

2021-2022

Dispositifs d'écoute conçus pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Des objets en pierre sont remplis d'eau et disposés à l'intérieur et à l'extérieur des salles d'exposition. Un système informatique déclenche et synchronise des mouvements dans l'eau et dans l'air. Des micros et des hydrophones les amplifient. Les modules de *Whispered Pulses* agissent comme des clepsydres (horloges à eau) dans lesquelles de délicats évènements sonores se mélangent avec les sons ambiants.

→ Également visible en salle 4, halles nord et sud et dans le patio.

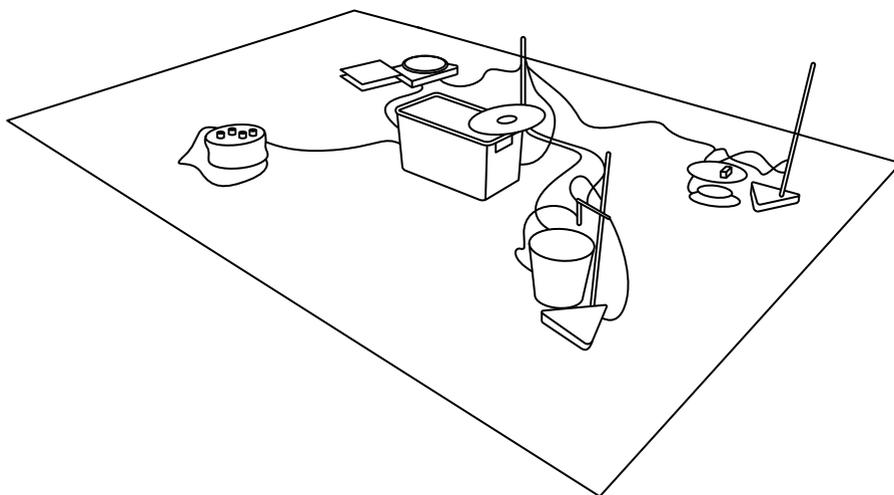


SALLE 4 WHISPERING PLAYGROUND 2021

15

Pièce éducative conçue pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

The Whispering Playground est une œuvre pédagogique inspirée par les sessions d'atelier que Tarek Atoui a réalisées avec des élèves de maternelle. Un circuit complexe d'eau, de sons et de vibrations permet de mêler différentes sources sonores (sons industriels, musique sur disques vinyles, eau, percussion, etc.). L'objectif est d'initier les participants aux notions de vibration, de son subaquatique et de rotation avec une approche exploratoire et ludique.

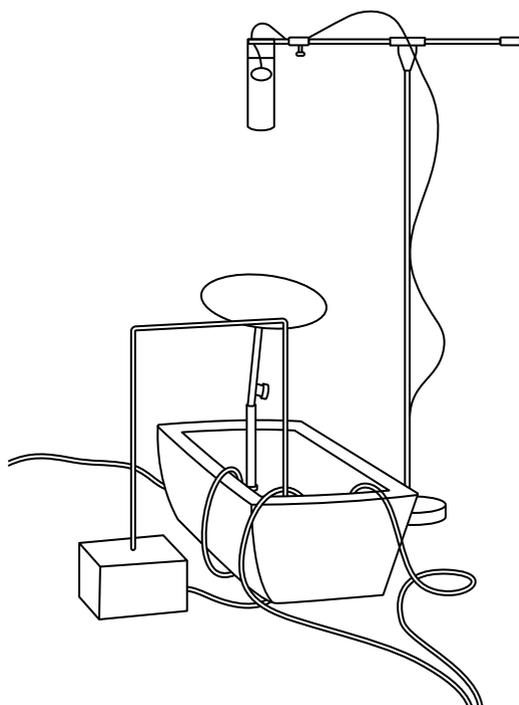


COUR HOME 2021-2022

Dispositif d'écoute conçu pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Une tige de laiton est d'un côté reliée à un haut-parleur situé dans une boîte en bois insonorisée, et de l'autre côté vissée à une cymbale en bronze. Des sons portuaires et industriels sont diffusés par le haut-parleur dans la tige. La cymbale agit comme une parabole qui amplifie les sons émis par la tige. Elle est placée dans une cuvette en calcaire remplie d'eau. Un ensemble de pompes à air et à eau envoie des bulles et des gouttes d'eau de différentes tailles. Au fond de la cuve, un dôme en bronze abrite un hydrophone qui diffuse de la musique. Les sons industriels, la musique, les bulles et les gouttes d'eau se mélangent. Le résultat est capté par un micro et envoyé à un casque et à un haut-parleur.

→ **Également visible en salle 5.**

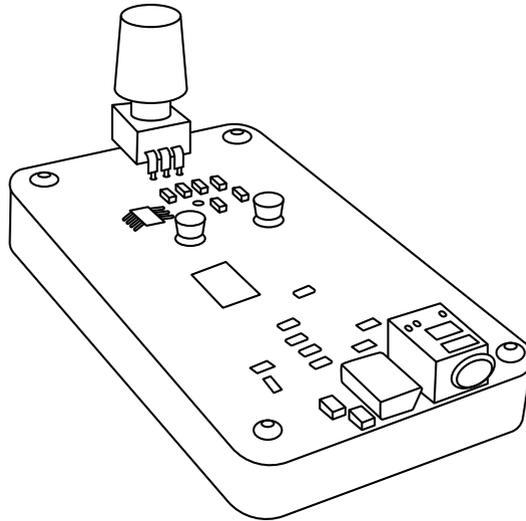


COUR PIEZOTHING 2019

17

Instrument conçu par Daniel Araya (Stockholm, Suède) pour *The Ground* (2018) et utilisé dans la composition *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Chaque fois que le micro et le haut-parleur du *Piezothing* sont placés contre un objet ou une surface solide, ils se renvoient l'information, révélant la fréquence de résonance des objets. Le *Piezothing* peut être considéré comme un microscope sonore, il révèle les fréquences cachées et les propriétés acoustiques des objets qu'il touche.



PROJETS EN LIEN

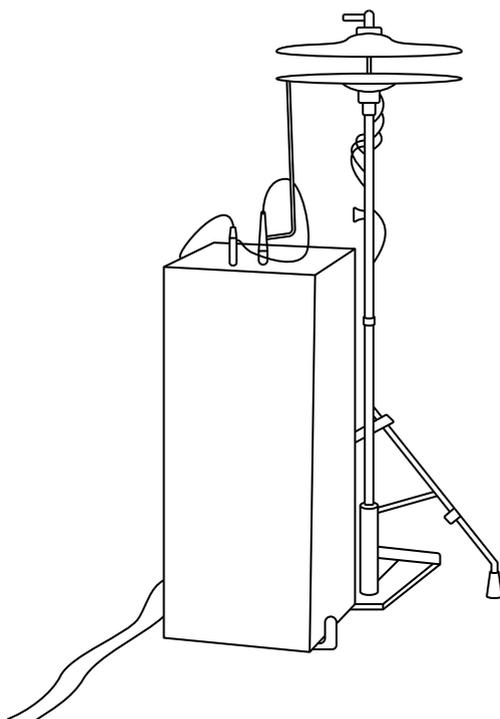
The Ground 2018
The Wave 2019

→ P. 35
→ P. 37

COUR SPACE HAT 2022

Dispositif d'écoute conçu pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Le charleston d'une batterie est équipé d'un micro sensible placé entre les cymbales. Une tige métallique, montée sur un haut-parleur vibrant à l'intérieur d'une boîte en bois insonorisée, touche délicatement le charleston. La musique diffusée par les haut-parleurs passe de la tige métallique à la cymbale, puis est captée par le micro. L'utilisation de la pédale du charleston ouvre et ferme les cymbales, ce qui permet de mêler ou isoler la musique et les sons ambiants. Les phénomènes acoustiques qui en résultent peuvent être perçus au moyen d'un casque.



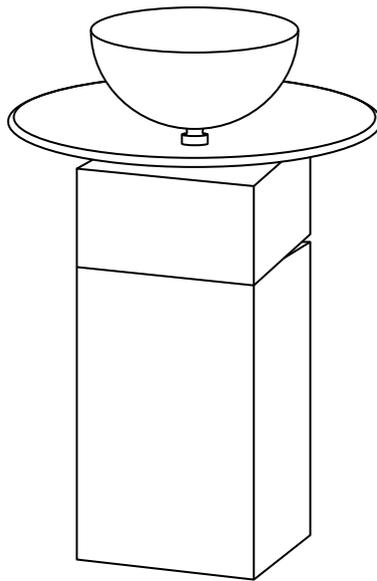
COUR TOTEM 2021

19

Dispositifs d'écoute conçus pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Un bol en bronze rempli d'eau est monté sur un haut-parleur vibrant, lui-même placé dans une boîte en bois insonorisée. La musique diffusée par le haut-parleur résonne dans le bronze ; Les vibrations peuvent être ressenties lorsque l'on met la main dans l'eau à l'intérieur du bol.

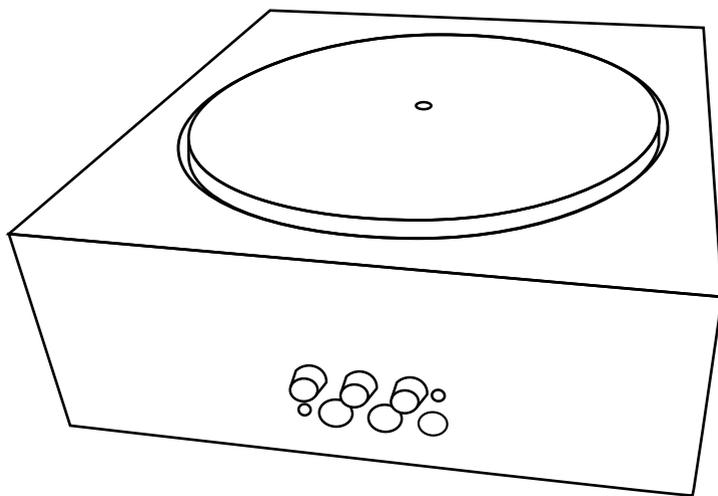
→ **Également visible en salle 6.**



COUR TURNTABLES 2023

Ensemble d'instruments conçus par Boris Shershenkov (Saint-Petersbourg, Russie) et Tarek Atoui. Courtesy de l'artiste. Produit par l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes.

Cette platine tourne à des vitesses très lentes et porte des objets lourds. Elle a la particularité d'être contrôlable par une source sonore extérieure (ordinateur, micro, etc.) qui modifie sa vitesse de rotation et ses départs.

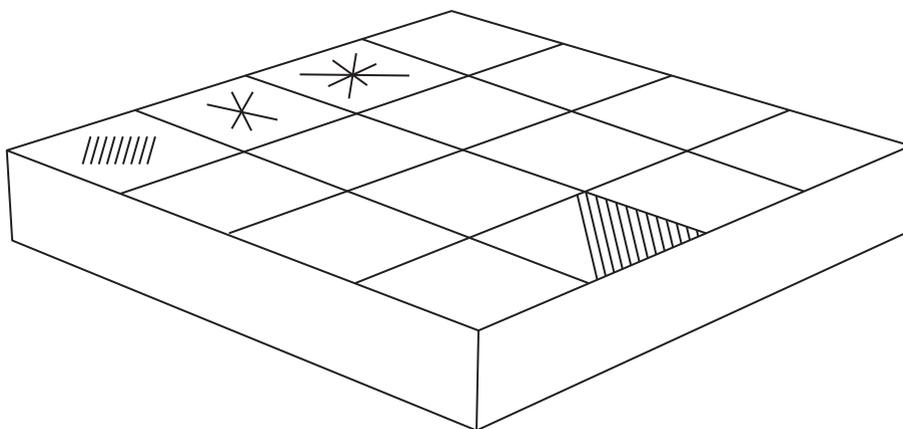


HALLE NORD ITERATION ON DRUMS 2016-2017

21

Instrument conçu par Thierry Madiot (Paris, France) pour *WITHIN* (depuis 2013). Courtesy de l'artiste.

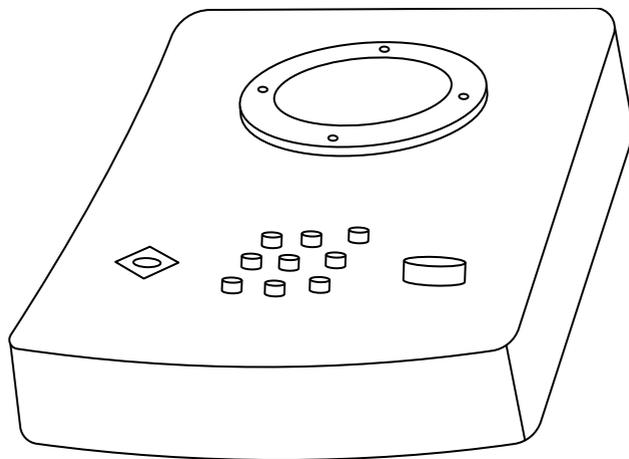
Iteration on Drums #1-4 est un ensemble de tables de percussion qui interroge le déplacement du son à travers des matériaux solides comme le métal et le bois. Cela signifie que lorsqu'il est joué, le son produit par l'instrument est ressenti dans les mains des musiciens avant d'atteindre leurs oreilles. Le design de ces tables a été développé par des élèves du lycée Nordahl Grieg de Bergen en Norvège. Thierry Madiot (artiste sonore) a finalisé les instruments à La Lutherie Urbaine à Paris.



HALLE NORD ROTATOR 2019

Instrument conçu par Sergey Filatov (Moscou, Russie) pour *The Ground* (2018) et utilisé dans la composition *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Dans le *Rotator*, un aimant tourne à des vitesses variables devant trois micros à bobine, générant une impulsion électrique chaque fois que l'aimant passe près d'un micro. Les sons qui en résultent sont des impulsions de basses profondes qui peuvent être utilisés pour résonner avec une architecture ou déclencher d'autres instruments par des réactions en chaîne sonores et électriques.



PROJETS EN LIEN

The Ground 2018
The Wave 2019

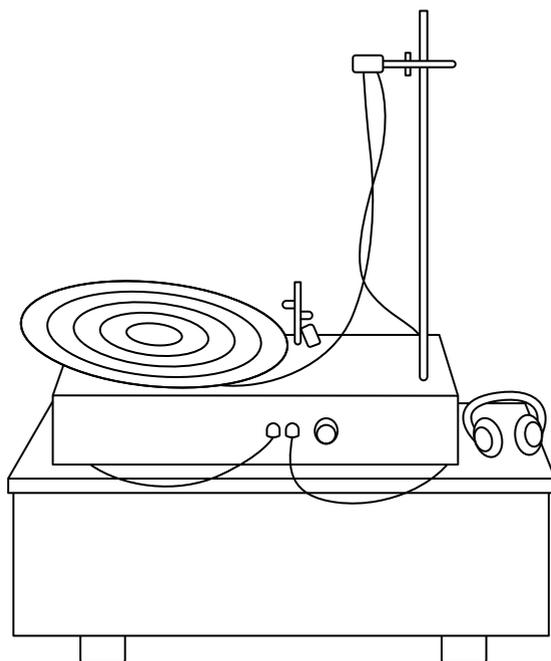
→ P. 35
→ P. 37

SALLE 5 PLATINIUM RECORD PLAYER 2021-2022

23

Dispositif d'écoute conçu pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Une cymbale est montée sur un haut-parleur vibrant dans une boîte en bois insonorisée. La musique jouée dans le haut-parleur résonne dans la cymbale. Une corde de piano repose sur une extrémité de la cymbale, un micro est fixé à l'autre extrémité. La corde capte les vibrations de la musique dans la cymbale et les transmet au micro. Un casque permet d'entendre le résultat final dans lequel la musique semble provenir d'un espace très éloigné.



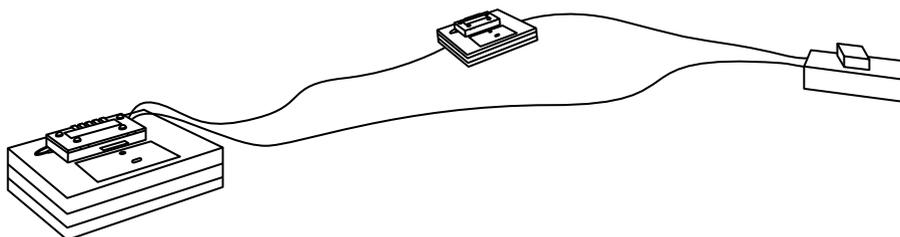
SALLE 5

REEL TAPE MACHINE

2022-2023

Dispositif d'écoute conçu par Daniel Araya (Stockholm, Suède) pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Fabriqué à partir de vieux enregistreurs sonores Nagra, le *RTM* est un boucleur sonore et échantillonneur. Il capte des sons provenant à la fois de sources extérieures et des instruments de l'exposition.



SALLE 6

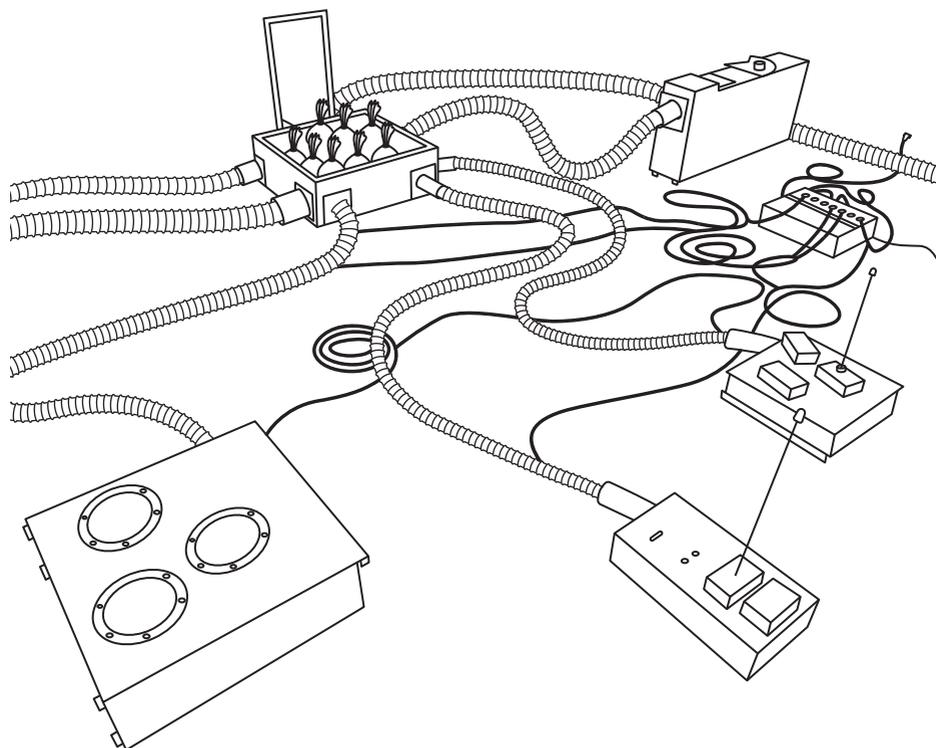
ORGAN WITHIN

2022

25

Instrument conçu par Léo Maurel (Strasbourg, France), Vincent Martial (Montpellier, France), Alan Affichars (Berlin, Allemagne) et Tarek Atoui. Courtesy de l'artiste.

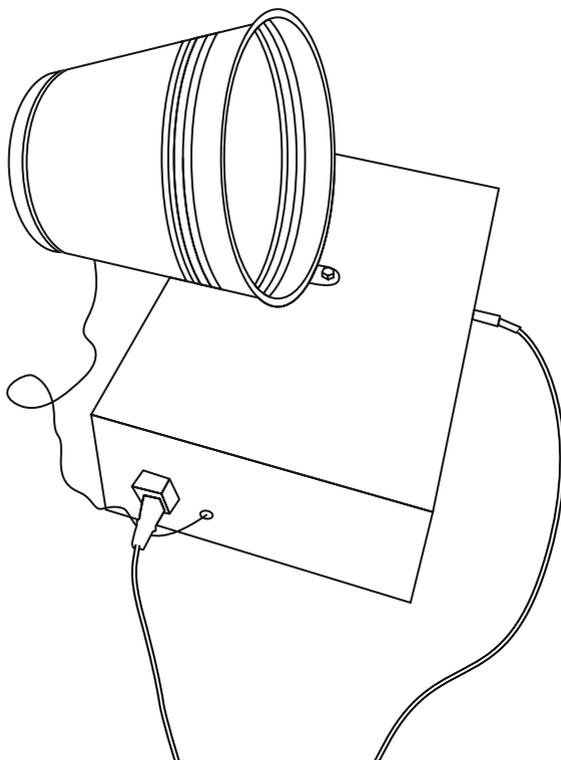
Organ Within est un objet sculptural hybride faisant appel à de nombreuses technologies afin de repenser la spatialisation et la perception de l'orgue traditionnel. L'instrument est le résultat de la collaboration au long cours de Tarek Atoui avec les facteurs d'instruments Léo Maurel et Vincent Martial et de leurs recherches sur les orgues liturgiques anciens, les synthétiseurs modulaires et les expériences liées au son des personnes sourdes.



SALLE 6 JUKEBOX 2022

Dispositif d'écoute conçu pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Un micro est fixé à un seau métallique Il capte les vibrations de la musique et tous les sons accidentels alentours et les transmet à des haut-parleurs extérieurs connectés au *Jukebox*.

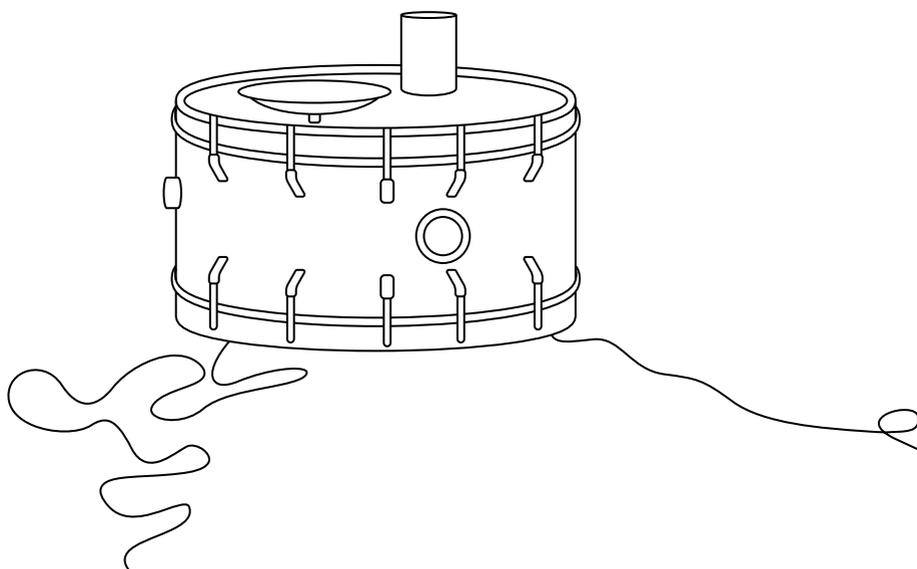


SALLE 7 DRUM CLUB 2021

27

Dispositif d'écoute conçu pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

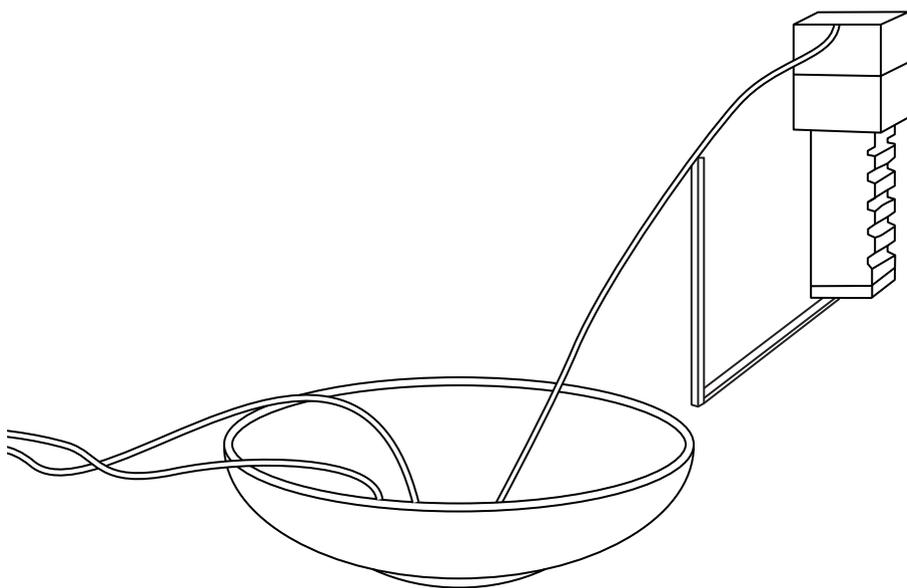
Dans *Drum Club*, la grosse caisse est utilisée comme un espace acoustique et une chambre de résonance, et non comme un simple instrument. Un haut-parleur est fixé sur l'envers de la peau et diffuse de la musique dans la grosse caisse. Des micros placés entre la peau du tambour et les cymbales en bronze captent le mélange de ces différentes sources sonores à travers la caisse, puis les transmettent à un casque. Les sons diffusés par le *Drum Club* peuvent donner à l'auditeur l'impression qu'il se trouve devant une boîte de nuit ou une salle de concert, que le son provient d'un endroit étrange et indéterminé.



SALLE 7 GLASS DOME 2022

Dispositif d'écoute conçu pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Au centre d'un dôme de verre rempli d'eau, un bol en laiton dissimule un micro étanche et des tuyaux. Une longue tige de laiton part de l'eau pour rejoindre un haut-parleur placé dans une boîte en bois insonorisée. La musique diffusée par le haut-parleur passe par la tige et arrive dans l'eau ; simultanément, des pompes situées à l'extérieur du dôme soufflent des bulles de différentes tailles. Les bulles sont plus bruyantes que la musique diffusée par la tige, elles la masquent et la déforment. Le micro capte et restitue le dialogue entre la musique et l'air.



SALLE 7

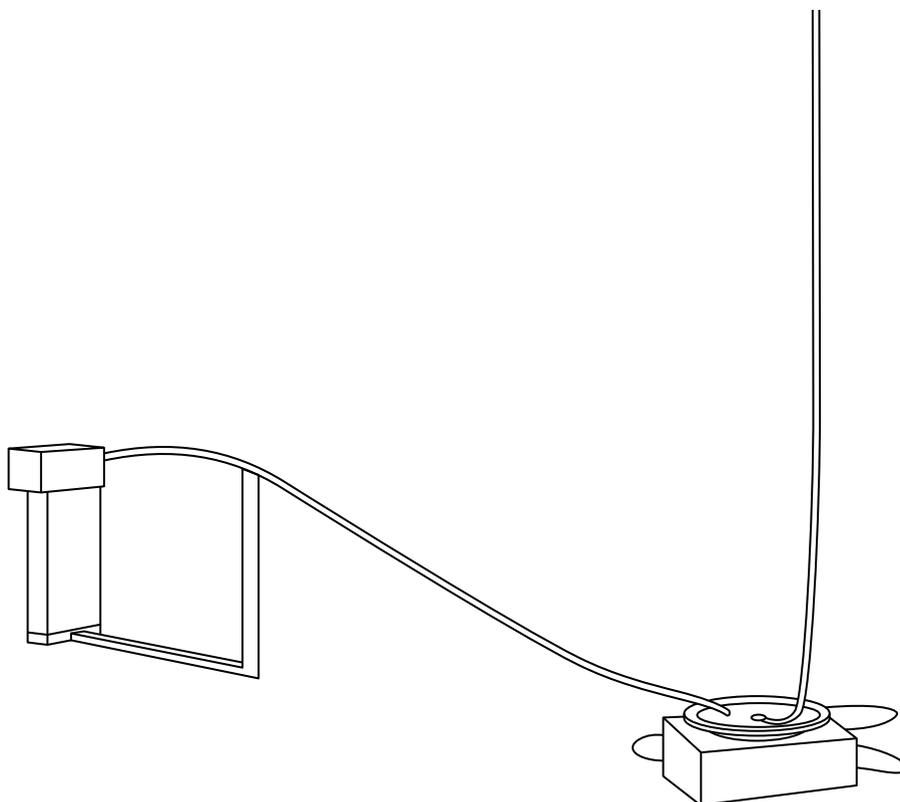
INFINITE BALLET SOLO

2021-2022

29

Dispositif d'écoute conçu pour *The Whisperers* (2021-2022). Courtesy de l'artiste.

Une cymbale est fixée sur un haut-parleur vibrant qui diffuse de la musique ; elle agit comme un pavillon de gramophone et amplifie la musique. Une chaîne en laiton suspendue au plafond tourne lentement sur la surface de la cymbale, recouvrant et déformant la musique. Le mélange entre le bruit de la chaîne et la musique est rendu audible par un micro fixé à la cymbale et relié à un casque.

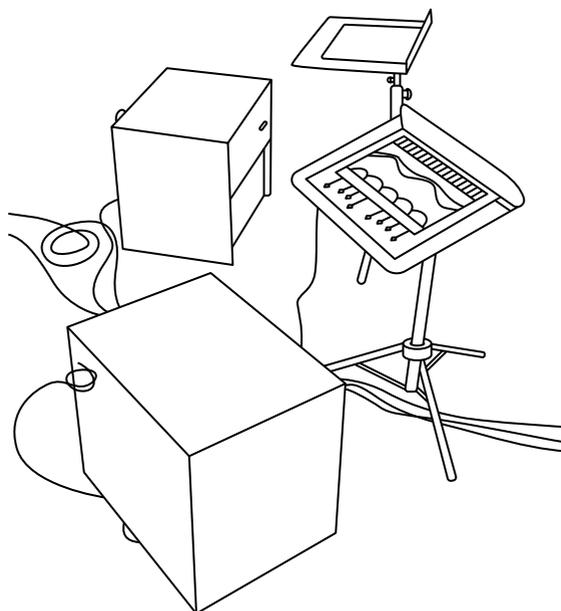


HALLE SUD SUB-INK 2016-2019

Instrument conçu par Julia Al Sarraf (Troy, États-Unis) en 2016 et par Boris Shershenkov (Saint-Petersbourg, Russie) en 2019 pour *WITHIN* (depuis 2013) et utilisé dans la composition *The Wave* (2019). Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Les *Sub-Inks* sont des instruments modulaires axés sur la tactilité du son. Tarek Atoui les utilise dans des performances conçues pour des publics à l'acuité auditive variée. Il s'agit d'unités dotées d'un seul caisson de basse sur lequel l'interprète s'assoit, en contact direct avec le son. En touchant un dessin à l'encre préalablement réalisé, le musicien joue de manière rythmique ou mélodique avec un synthétiseur. Les *Sub-Inks* peuvent être utilisés pour contrôler d'autres appareils, comme des ordinateurs et des synthétiseurs, et pour lier et synchroniser des musiciens ayant des sensibilités différentes.

→ **Également visible en salle 9.**



**PROJETS
EN LIEN**

WITHIN 2013 – en cours
The Wave 2019

→ P. 33
→ P. 37

SALLE 8

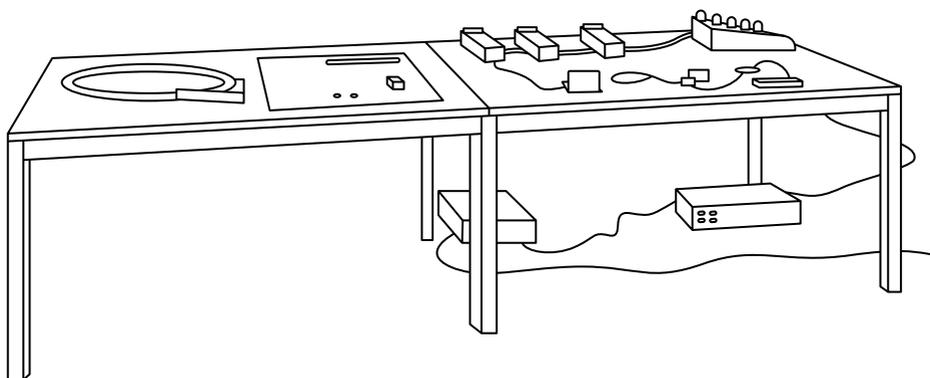
TABLES OF CONTENTS

2020

31

Pièce pédagogique conçue par Alan Affichard (Berlin, Allemagne) et Tarek Atoui et construite par Dodescaden (Marseille, France). Courtesy de l'artiste.

Les *Tables of Contents* explorent les grands principes du travail de Tarek Atoui, en particulier l'idée que la musique peut être pratiquée par une variété de publics. On y retrouve les idées de propagation du son et de tactilité de *WITHIN*, la rotation et la cyclicité de *The Ground* et les interconnexions de *The Wave*. Ces éléments permettent de jouer avec les notions d'objet, de son, d'écoute et d'interprétation. Ils sont pensés comme des outils pédagogiques permettant des séances d'expérimentation, des ateliers et des performances accessibles à tous, des amateurs aux professionnels.



PROJETS EN LIEN	WITHIN	2013 – en cours	→ P.33
	The Ground	2018	→ P.35
	The Wave	2019	→ P.37

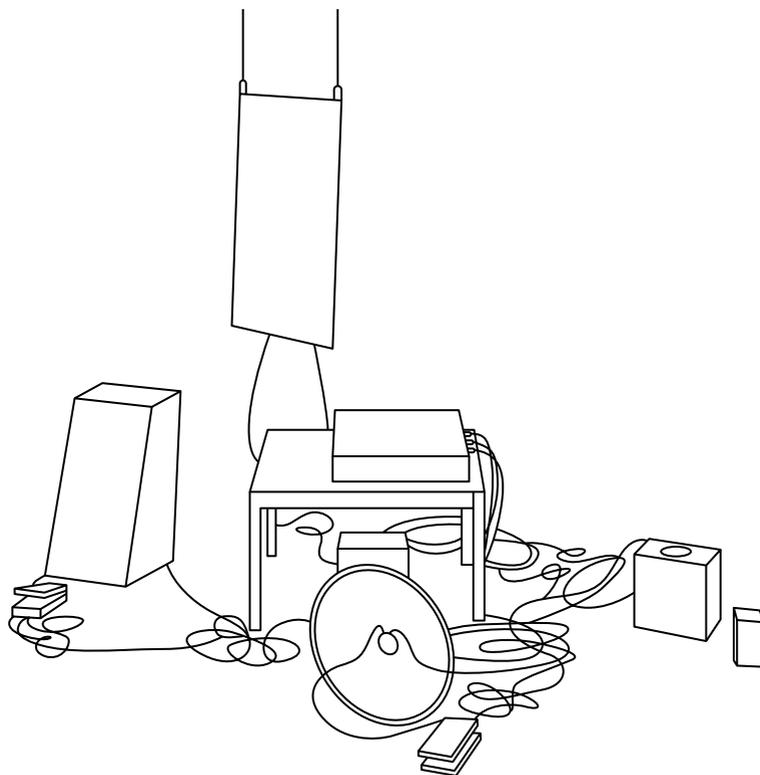
SALLE 9

TRUE LAPTOP QUARTET

2016

Instrument conçu par Mats Lindström (Stockholm, Suède) pour *WITHIN* (depuis 2013).
Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel.

Le *True Laptop Quartet* est un ensemble de quatre instruments tactiles. Des objets métalliques récupérés (haut-parleurs à transducteur, vieux micros) créent des sons de rétroaction. Lors de concerts, ces objets sont placés sur les genoux de l'interprète, qui ressent le son dans ses mains ou son corps grâce aux vibrations du métal. Un haut-parleur à transducteur peut être fixé directement sur du bois, du verre ou de l'acier, les faisant vibrer et conduisant le son.



WITHIN 2013 - EN COURS

Avec *WITHIN*, Tarek Atoui s'intéresse à la manière dont la surdité peut changer notre compréhension de la performance sonore, de son espace de diffusion et de ses instruments. Le projet élargit les notions d'écoute au-delà de l'auditif pour reposer sur des modes de perception tactile, physique, visuelle et gestuelle du son. *WITHIN* remet également en question l'acte d'écoute, la manière dont les instruments sont conçus et dirigés, mais aussi la place faite à l'improvisation, à l'écriture des partitions et au lien avec le public. Au cours du projet, Tarek Atoui a conçu un ensemble de 11 instruments de musique qui s'adresse à la fois aux personnes sourdes et entendantes. Ces instruments ont été joués par des centaines de professionnels et d'amateurs. La conception et la «jouabilité» des instruments proviennent d'ateliers et de collaborations non seulement entre artistes, fabricants d'instruments, étudiants et bénévoles sourds et entendants, mais aussi entre des conférenciers, des concepteurs, des ingénieurs sonores et des éducateurs. Tous ont contribué à la création de cette collection. *WITHIN* est devenu un point central de la pratique de Tarek Atoui et de sa compréhension du son et de l'écoute.

THE DAHLEM SESSIONS 2014

Entre octobre 2013 et mai 2014, Tarek Atoui a invité 18 musiciens expérimentaux du monde entier à sélectionner et à improviser sur la collection d'instruments du musée ethnologique de Dahlem à Berlin. Dépourvus de toute information historique ou anthropologique, ils ont abordé les instruments de manière intuitive, en utilisant des techniques et des objets non conventionnels pour produire des sons. Les 30 mai et 1^{er} juin 2014, Tarek Atoui a réalisé une série de 12 performances au musée. Composées et dirigées par l'artiste, les *Dahlem Sessions* ont été jouées par plusieurs interprètes et ont donné lieu à un enregistrement en présence d'un public restreint.

Les interprètes : Burkhard Beins, Rudi Fischerlehner, Charbel Haber, Katt Hernandez, Carl Ludwig Hubsh, Mazen Kerbaj, Magda Mayyas, Andrea Neuman, Stéphane Rives, Sharif Sehnaoui, Andre Vida et Michael Vorfeld.

THE REVERSE COLLECTION 2014-2021

kurimanzutto, Mexico City / New York (2014) ; Tate Modern, Londres (2016)

Pour *The Reverse Collection*, Tarek Atoui a pris comme point de départ des extraits audio enregistrés dans *Dahlem Sessions*. Il a collaboré avec des fabricants d'instruments pour imaginer et construire les objets qui auraient pu générer ces enregistrements. Sans impliquer d'images, Tarek Atoui a proposé de partir directement du son - contrairement aux usages habituels de l'ethnomusicologie, qui étudie la forme et le mécanisme d'un instrument en mettant l'accent sur son contexte culturel et social. *Horns of Putin* et *Lithophone* sont par exemple des instruments créés à l'origine pour *The Reverse Collection*.

THE GROUND 2018

Composition pour *Duofluctus*, *Glass Flute*, *The Healing Soil/Compost*, *Noise Print*, *Optimet*, *Piezothings*, *The Spin*, *Spin Collector*, *Spin Library*, *Tricorde*, *Turntable Study* et *Wooden Drone*. Produit par Vitamin Creative et Mirrored Gardens.

Combinant les modes de perception visuelle, tactile et auditive du son, ce projet est le résultat de cinq années de voyage de Tarek Atoui dans le delta de la rivière des Perles, dans le sud de la Chine. Pendant cette période, l'artiste a consigné ses observations sur les pratiques agricoles, architecturales et musicales contemporaines et traditionnelles de la région dans un livret pour les partager avec des artisans et des fabricants d'instruments. Les instruments résultants de cet échange ont été pensés pour jouer de manière autonome lors d'expositions où divers artistes et musiciens étaient invités à répondre à la fois aux formes et aux sons de l'œuvre. En 2018 et 2019, la pièce a été présentée dans le cadre du cours *Composing/Public/Space* de la plateforme de recherche de Tarek Atoui au Royal Institute of Art de Stockholm. À la Biennale de Venise (2019), la pièce a été présentée comme une composition d'ensemble.

THE HIVE 2019

Composition pour le *Lithophone* (2014-2019) et enregistrements sonores des *Dahlem Sessions* (2014).

The Hive est une composition pour le *Lithophone*, un instrument initialement conçu dans le contexte de *The Reverse Collection* de Tarek Atoui, constitué d'un ensemble de pierres volcaniques du Massif central. La composition sonore naît de sons vibratoires minimaux créés par le contact de moteurs et de vibreurs miniatures sur les surfaces des pierres, évoquant des signaux d'agitation et de turbulence. Les sons de ces excitateurs sont complétés par des enregistrements audio des *Dahlem Sessions*, pour lesquelles des musiciens ont improvisé sur des instruments de la collection du musée ethnologique de Dahlem à Berlin.

THE WAVE 2019

Composition à partir des enregistrements sonores de *I/E* pour *Disharmonica*, *Duofluctus*, *Horns of Putin*, *Lithophone*, *Limaçon*, *Piezothing*, *Rotator*, *Sub-Ink* et *Spin Collector*:

En collaboration avec Boris Shershenkov (Saint-Petersbourg, Russie), Sergey Filatov (Moscou, Russie), Thierry Madiot (Paris, France), Serge Durin (Clermont-Ferrand, France), Daniel Araya (Stockholm, Suède), Julia Al Sarraf (Troy, États-Unis), Kazuki Saita, DJ Sniff, Elico Suzuki et Yuma Takeshita (Tokyo, Japon). Produite par the Okayama Art Summit (Okayama, Japon, 2019).

The Wave est une composition dérivée de l'expérimentation d'un ensemble d'instruments issus de différents projets de Tarek Atoui (*WITHIN*, *The Reverse Collection* et *The Ground*). Les sons, diffusés et altérés par ces instruments, proviennent d'enregistrements de terrain réalisés pour *I/E*, le projet qui se déploie dans les villes portuaires (Abu Dhabi, Athènes, Singapour, Porto et Beyrouth). Depuis leur création, ces bibliothèques sonores et ces instruments ont été activés par divers collaborateurs et musiciens. Certains étaient sourds et interagissaient avec le son et la performance pour la première fois ; d'autres, des musiciens professionnels familiarisés avec l'improvisation et les techniques de jeu étendues. *The Wave* s'inspire de ces rencontres individuelles et collectives. Les instruments sont animés par des objets et des sons diffusés à travers le métal et la pierre. L'espace d'écoute ainsi créé est un microcosme délicat, en constante évolution, submergé à plusieurs reprises par *The Horns of Putin* avant de se recomposer.

WATERS' WITNESS 2020 - 2022

Composition à partir des enregistrements sonores de *I/E*. Courtesy de l'artiste. Produite par le Fridericianum (Cassel, Allemagne, 2020) ; le Serralves Museum of Contemporary Art (Porto, Portugal, 2022) ; le MUDAM (Luxembourg, Luxembourg, 2022).

Waters' Witness est étroitement lié au projet *I/E* que Tarek Atoui a initié en 2015. S'appuyant sur des recherches effectuées en collaboration avec les musiciens et compositeurs Chris Watson et Eric La Casa, Tarek Atoui utilise des enregistrements sonores pour documenter les réalités humaines, écologiques, historiques et industrielles de villes côtières dont le passé est ancré dans leurs docks, comme Athènes, Abu Dhabi, Singapour, Beyrouth et Porto. Travaillant à proximité immédiate de l'eau ou sous l'eau, l'artiste a recours à diverses techniques d'enregistrement et différents matériaux tels que le métal, la pierre et le bois pour capter les sons de la mer et des quais. *Waters' Witness* a d'abord été présenté au Fridericianum de Cassel en 2020, puis au Serralves Museum of Contemporary Art à Porto et au MUDAM au Luxembourg. À chaque itération, le projet se déploie et se réinvente.

THE WHISPERERS 2021 - 2022

Courtesy de l'artiste, de la galerie Chantal Crousel, Paris et de kurimanzutto, Mexico City / New York

The Whisperers est une série de dispositifs d'écoute composés de différents matériaux qui conduisent et amplifient le son de manière multisensorielle. Ces assemblages composés de plastique, de bois, de laiton, d'eau, de bronze, de verre et de pierre, expérimentent les propriétés acoustiques de chaque matériau et la façon dont chacun transmet et reflète le son. En 2021, Tarek Atoui crée une nouvelle série de *The Whisperers*. Celle-ci s'inspire de cinq sessions d'atelier avec des élèves d'une classe de maternelle de l'École alsacienne à Paris entre novembre 2020 et juin 2021.

INFORMATIONS PRATIQUES

THE DRIFT TAREK ATOUI

Exposition du 13 octobre
2023 au 28 janvier 2024

OUVERTURE

Du mercredi au vendredi
de 14h à 18h

Le week-end de 13h à 19h

VISITE EXPÉRIENCE

Les samedis et dimanches à 16h

VISITE SUR LE POUCE

Pendant la pause déjeuner!

Vendredis 20 octobre,
10 novembre, 15 décembre
et 19 janvier à 12h30

LIBRAIRIE

Spécialisée en art contemporain,
accessible aux horaires d'ouverture
des expositions

ACCÈS

Bus C3 (arrêt Institut d'art
contemporain)

Bus C9 (arrêt Ferrandière)

Bus C16 (arrêt Alsace)

Métro ligne A (arrêt République)

Station vélo'v à 1 minute à pied

L'Institut d'art contemporain est
situé à 10 minutes à pied
du quartier Lyon Part-Dieu

TARIFS

plein tarif : 6€

tarif réduit : 4€

gratuit : -18 ans

Pass IAC 2023 : 15€

L'institut d'art contemporain
bénéficie de l'aide du Ministère
de la culture et de la
communication (DRAC Auvergne-
Rhône-Alpes), et du Conseil
régional Auvergne-Rhône-Alpes
et de la Ville de Villeurbanne.

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS SUR LE SITE INTERNET :

WWW.I-AC.EU

INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue docteur Dolard
69400 Villeurbanne
France

tél. +33 (0)4 78 03 47 00
fax +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu

Design graphique, dessins et mise en page:
Making Things Public.

